Systèmes distribués Horloges logiques

M₁ RID

Plan

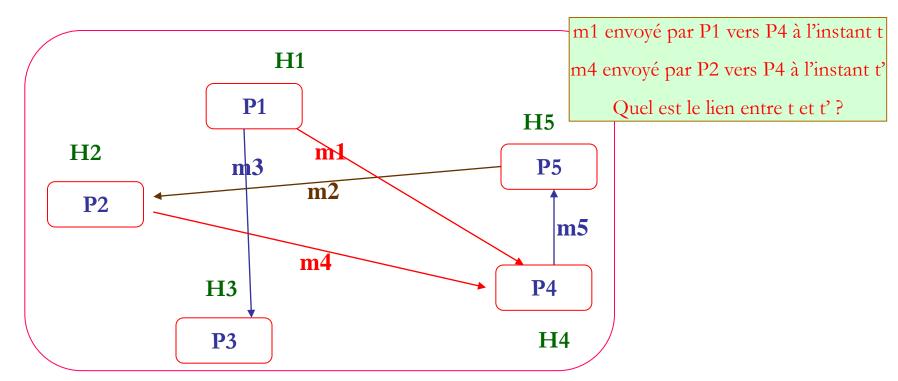
- Partie 1 : Temps dans un système distribué
 - ☐ Temps logique
 - ☐ Chronogramme
 - Dépendance causale
 - Parallélisme logique
 - Délivrance
- ☐ Partie 2 : Horloges logiques
 - ☐ Estampille (horloge de Lamport)
 - ☐ Vectorielle (horloge de Mattern)
 - ☐ Matricielle

Partie 1:

Temps dans un système distribué

Temps dans un système distribué

- Objectif : définir un temps global cohérent et « identique » (ou presque) pour tous les processus.
 - ☐ Soit synchroniser au mieux les <u>horloges physiques</u> locales entre elles.
 - ☐ Soit créer un temps logique.



Temps logique

- Temps qui n'est pas lié à un temps physique.
- **But :** pouvoir préciser l'ordonnancement de l'exécution des processus et de leur communication.
- ☐ En fonction des événements locaux des processus, des messages envoyés et reçus, on créé un ordonnancement logique.

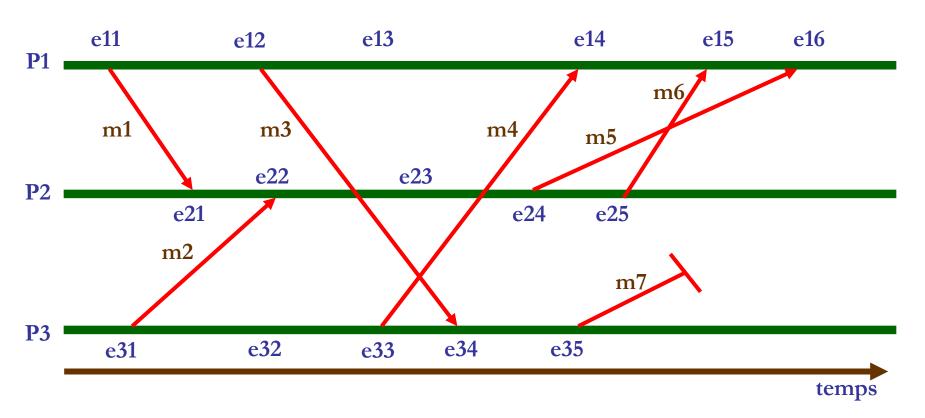


Chronogramme

- **Définition :** décrit l'ordonnancement temporel des événements des processus et des échanges de messages.
- ☐ Chaque processus est représenté par une ligne.
- Trois types d'événements signalés sur une ligne :
 - ☐ Émission d'un message à destination d'un autre processus.
 - ☐ Réception d'un message venant d'un autre processus.
 - ☐ Événement interne dans l'évolution du processus.
- Les messages échangés doivent respecter la topologie de liaison des processus via les canaux.

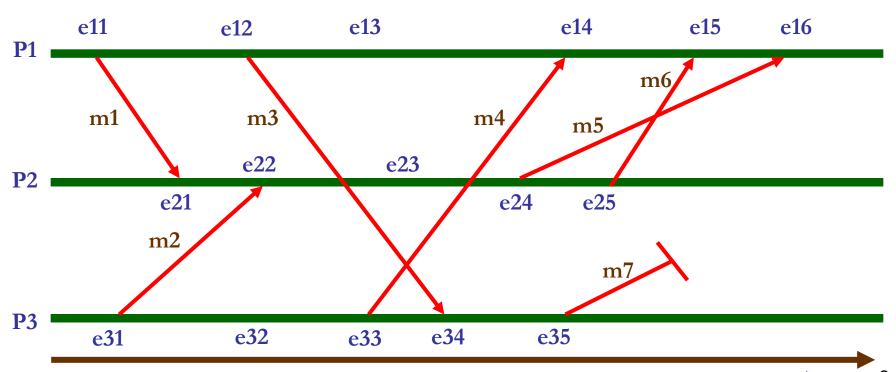
Chronogramme

- Exemple: trois processus tous reliés entre eux par des canaux avec la possibilité de perte de message.
- Règle de numérotation d'un événement : eXY avec X le numéro du processus et Y le numéro de l'événement pour le processus, dans l'ordre croissant.



Exemples d'événements

- Processus P1:
 - e11 : événement d'émission du message m1 à destination du processus P2.
 - e13: événement interne au processus.
 - e14 : réception du message m4 venant du processus P3.
- Processus P2: message m5 envoyé avant m6 mais m6 reçu avant m5.
- Processus P3: le message m7 est perdu par le canal de communication.

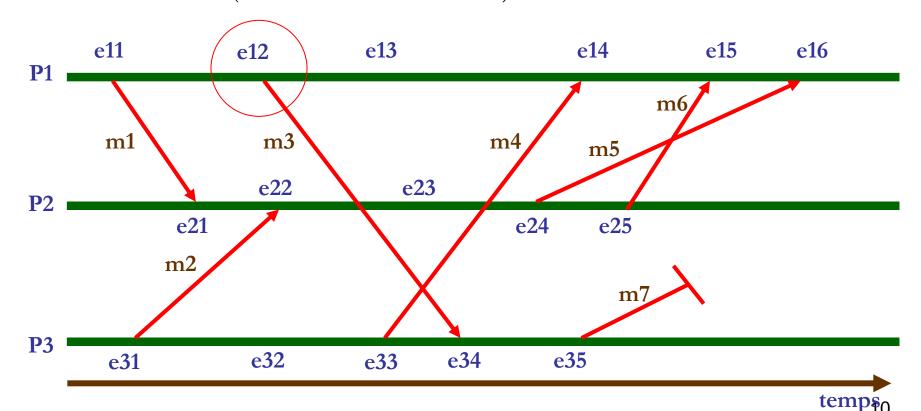


Dépendance causale

- Relation de dépendance causale : Il y a une dépendance causale entre 2 événements si un événement doit avoir lieu avant l'autre.
- **■** Notation : $e \rightarrow e'$.
 - \square e doit se dérouler avant e'.
- \square Si e \rightarrow e', alors une des trois conditions suivantes doit être vérifiée pour e et e'.
 - \square Si e et e' sont des événements d'un même processus, e précède localement e'.
 - \square Si e est l'émission d'un message, e' est la réception de ce message.
 - \square Il existe un événement f tel que $e \rightarrow f$ et $f \rightarrow e'$.

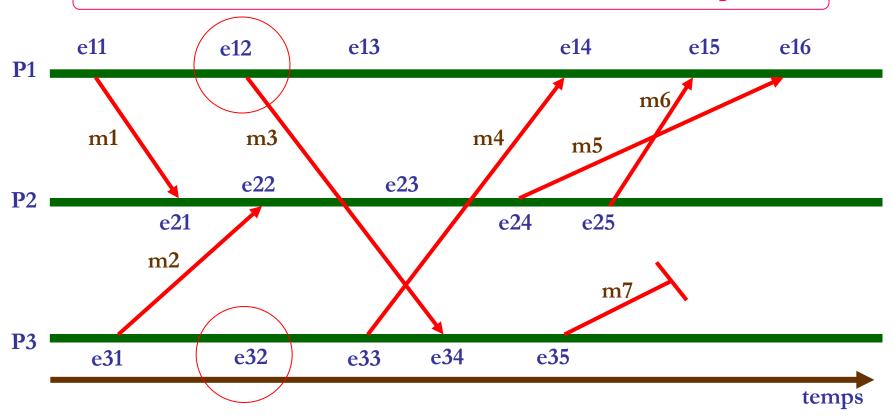
Dépendance causale

- ☐ Sur l'exemple précédent, quelques dépendances causales autour de e12.
- □ Localement : e11 \rightarrow e12, e12 \rightarrow e13.
- ☐ Sur message : $e12 \rightarrow e34$.
- Par transitivité : e12 \rightarrow e35 (car e12 \rightarrow e34 et e34 \rightarrow e35).
 - \square e11 \rightarrow e13 (car e11 \rightarrow e12 et e12 \rightarrow e13).



Dépendance causale

- **Question :** dépendance causale entre e12 et e32 ?
- A priori non : absence de dépendance causale.
 - Des événements non liés causalement se déroulent en parallèle.



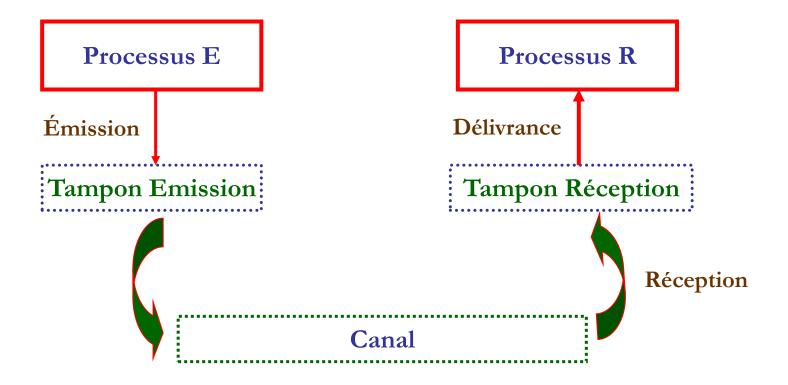
Parallélisme logique

- \square e et e' sont en dépendance causale \Leftrightarrow ((e \rightarrow e') ou (e' \rightarrow e)).
- □ Relation de parallélisme : | |.
- \square e | | e' $\Leftrightarrow \gamma$ ((e \rightarrow e') ou (e' \rightarrow e)).

Négation de la dépendance causale.

■ Parallélisme logique : ne signifie pas que les 2 événements se déroulent simultanément mais qu'il peuvent se dérouler dans n'importe quel ordre.

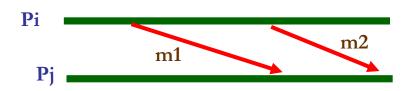
Délivrance



■ La délivrance d'un message : l'opération consistant à le rendre accessible aux applications clientes (ex: rôle du protocole TCP).

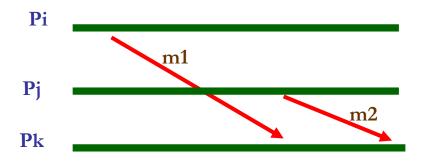
Délivrance FIFO vs délivrance causale

Délivrance FIFO: cette propriété assure que si deux messages sont envoyés successivement de Pi vers un même destinataire Pj, le premier sera délivré à Pj avant le second.



Exemple: communication avec les sockets

- Délivrance causale : cette propriété étend la précédente à des communications à destination d'un même processus en provenance de plusieurs autres.
- Elle assure que si l'envoi du message m1 par Pi à destination de Pk précède (causalement) l'envoi du message m2 par Pj à destination de Pk, le message m1 sera délivré avant le message m2 à Pk.



Partie 2: Horloges logiques

Horloges logiques

☐ Principe : datation de chacun des événements du système avec respect des dépendances causales entre événements.

3 familles d'horloge :

□ Estampille (horloge de Lamport) : une donnée par événement.

□ Vectorielle (horloge de Mattern) : un vecteur par événement.

☐ Matricielle : une matrice par événement.

- Introduit en 1978 par Leslie Lamport.
- C'est le premier type d'horloge logique introduit en informatique.
- Une date (estampille) est associée à chaque événement.
- estampille représente un couple (i, nb).
 - ☐ i : numéro du processus.
 - □ nb : numéro d'événement.

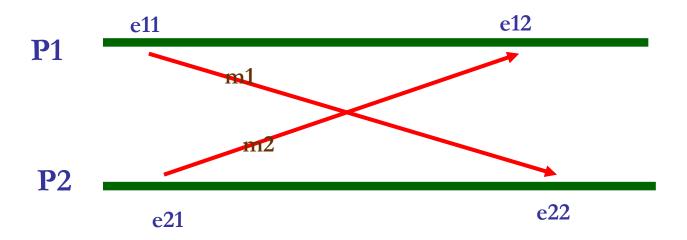
Représente le temps de l'horloge logique.

- Création du temps logique :
 - ☐ Localement, chaque processus Pi possède une horloge locale logique Hi, initialisée à 0.
 - ☐ Sert à dater les événements.
 - ☐ Pour chaque événement local de Pi.
 - \square Hi = Hi + 1 : on incrémente l'horloge locale.
 - □ L'événement est daté localement par Hi.
 - ☐ Émission d'un message par Pi.
 - □ On incrémente Hi de 1 puis on envoie le message avec (i, Hi) comme estampille.
 - Réception d'un message m avec estampille (i, nb)
 - \Box Hj = max(Hj, nb) +1 et marque l'événement de réception avec Hj.

Temps de l'horloge locale dans Pj

Horloge de Lamport et dépendance causale

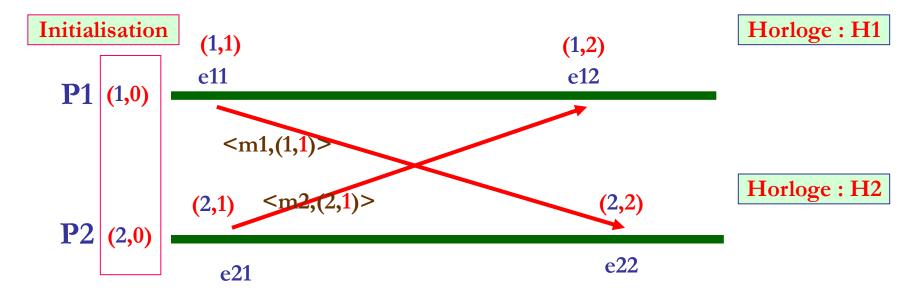
Exemple 1 : Echange de messages entre 2 processus.



- □ Les dépendances causales : e11 \rightarrow e12, e11 \rightarrow e22, e21 \rightarrow e22, e21 \rightarrow e12.
- ☐ Absence de dépendance causale entre e11 et e21.
 - ☐ Parallélisme logique entre e11 et e21.
- L'horloge de Lamport respecte la dépendance causale :

 - \square Exemple : (e11 \rightarrow e12) \Rightarrow (H(e11) < H(e12)).

Créer un temps logique à l'aide de l'horloge de Lamport.

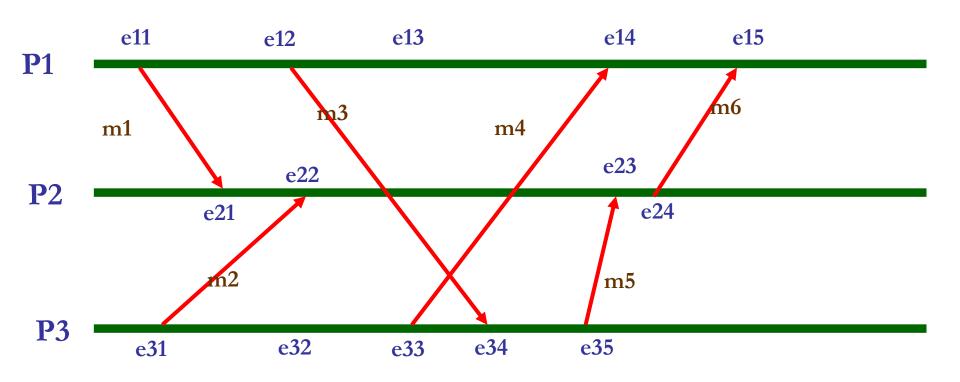


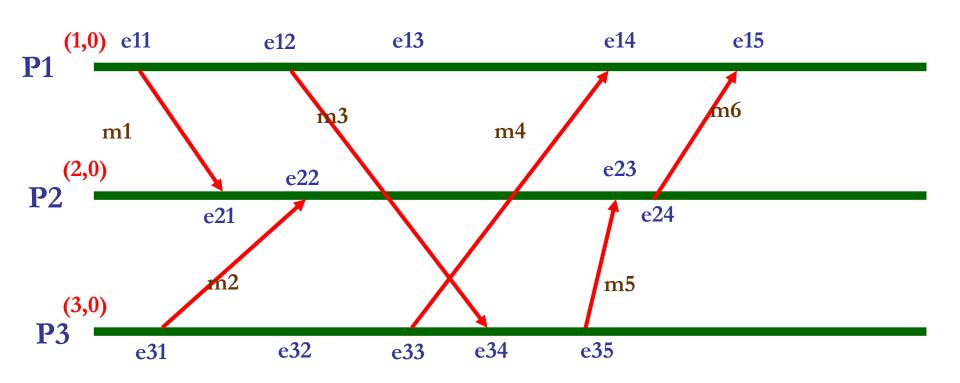
- **Relation importante:** H(s, nb) < H(s', nb') si (nb < nb') ou (nb = nb' et s < s').
- Ordonnancement global :

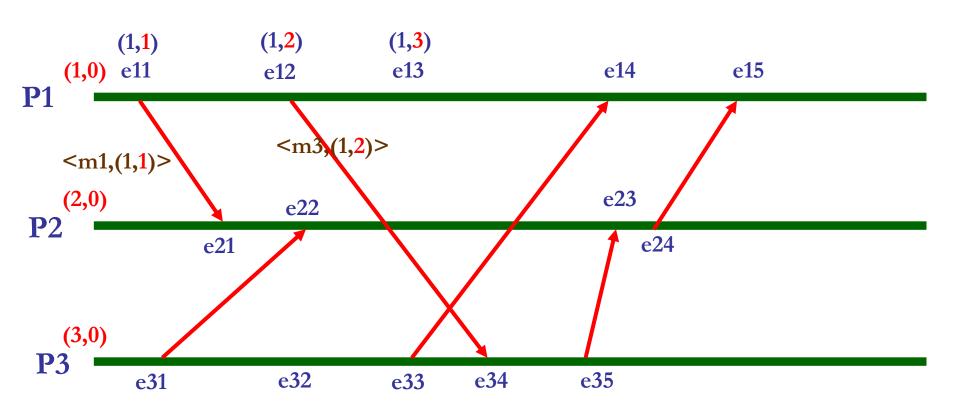
$$(1,1) (1,2) (2,1) (2,2)$$

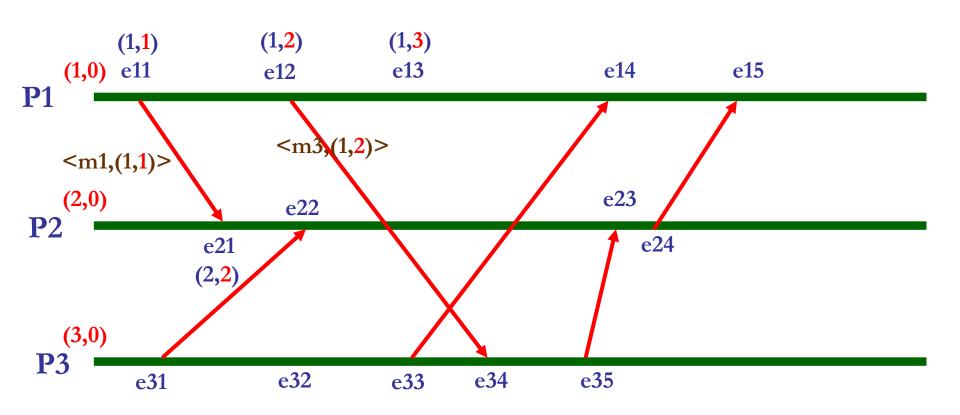
- ☐ Résultat : e11, e21, e12, e22.
- \blacksquare H(e11) < H(e21) < H(e12) < H(e22).

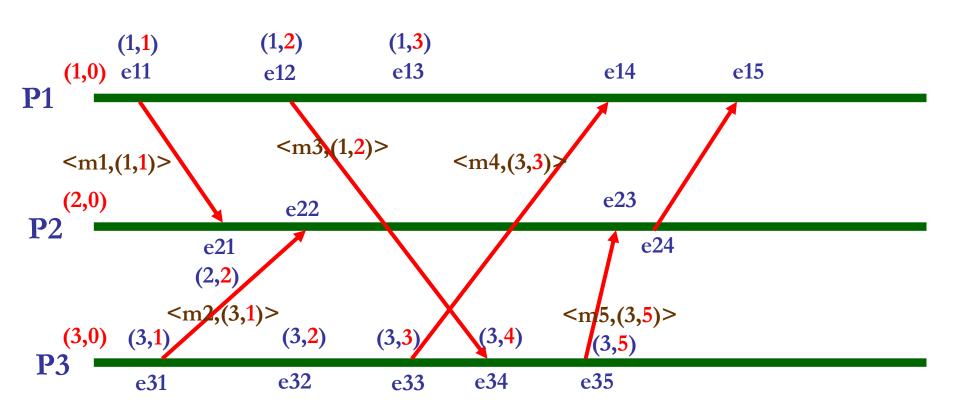
- ☐ Ordonnancement global: e11, e21, e12, e22.
- \blacksquare H(e11) < H(e21) < H(e12) < H(e22).
- L'horloge de Lamport respecte la dépendance causale :
 - \Box (e \rightarrow e') \Rightarrow (H(e) < H(e')).
- \square Selon l'horloge : H(e11) < H(e21).
- ☐ Pourtant, il y a une absence de dépendance causale entre e11 et e21.
- ☐ Pour résumé :
- L'horloge de Lamport respecte la dépendance causale :
 - \square (e \rightarrow e') \Rightarrow (H(e) \leq H(e')).
 - ☐ Mais pas la réciproque :
 - $\Box (H(e) < H(e')) \not\bowtie (e \rightarrow e').$

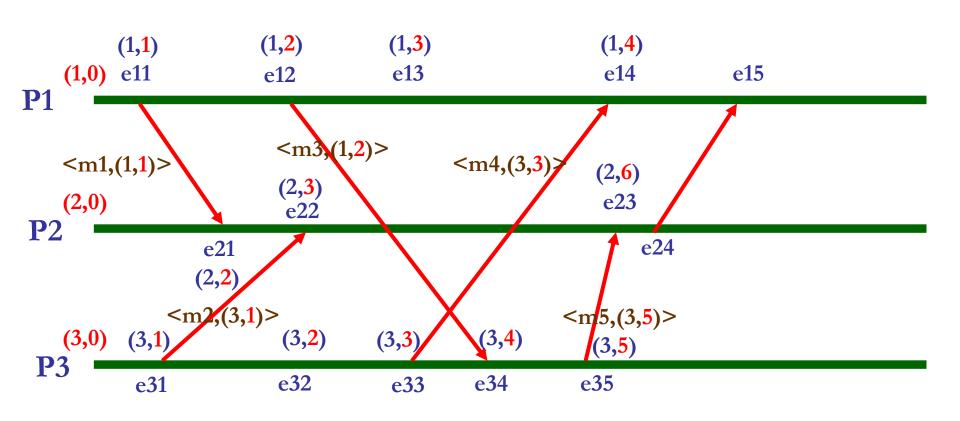


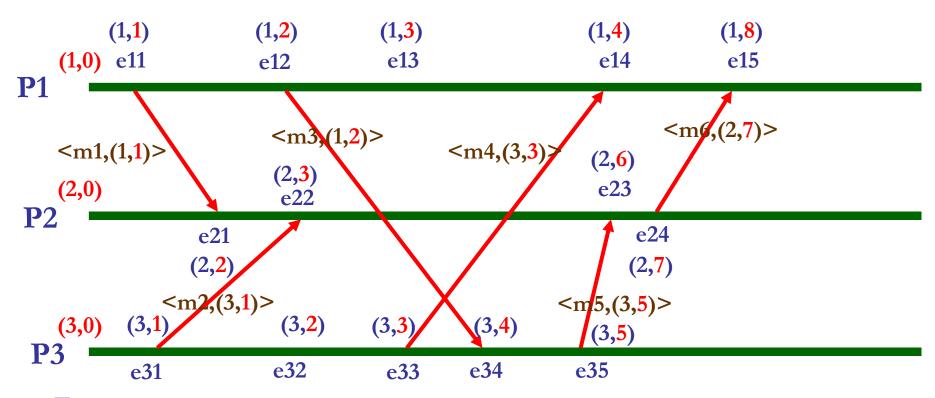






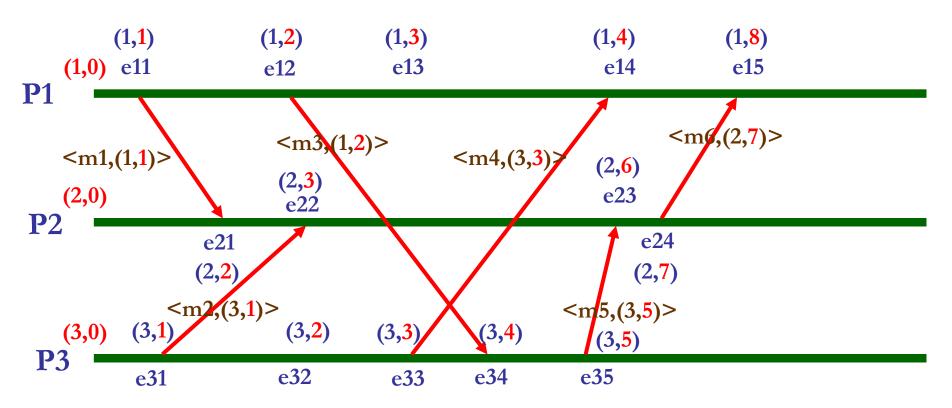






- Pour e11, e12, e13 ...: incrémentation de +1 de l'horloge locale.
- Date de e23 : 6 car le message m5 reçu avait une valeur de 5 et l'horloge locale est seulement à 3 (max (3,5)+1).
- Date de e34 : 4 car on incrémente l'horloge locale vu que sa valeur est supérieure à celle du message m3 (max (3,2)+1).

- Ordonnancement global :
 - ☐ Via Hi, on ordonne tous les événements du système entre eux.
- ☐ Ordre total, noté e << e' : e s'est déroulé avant e'.
- \square Soit e événement de Pi et e' événement de Pj:
 - \square e << e' \Leftrightarrow (Hi(e) < Hj(e')) ou (Hi(e) = Hj(e') avec i < j).
- ☐ Localement (si i = j), Hi donne l'ordre des événements du processus.
- ☐ Les 2 horloges de 2 processus différents permettent de déterminer l'ordonnancement des événements des 2 processus.
 - ☐ Si égalité de la valeur de l'horloge, le numéro du processus est utilisé pour les ordonner.



☐ Ordre total global obtenu pour l'exemple :

$$(1,1) \qquad (1,2) \qquad (1,3) \qquad (1,4) \qquad (1,8)$$

$$(2,2) \qquad (2,3) \qquad (2,6) \qquad (2,7)$$

$$(3,1) \qquad (3,2) \qquad (3,3) \qquad (3,4) \qquad (3,5)$$

e11 << e31 << e12 << e21 << e32 << e13 << e22 << e33 << e14 << e34 << e35 << e23 << e15.

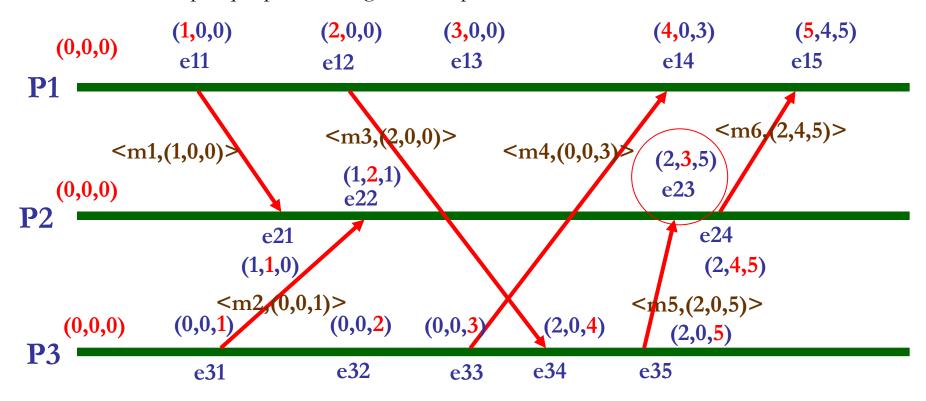
Utilité de l'horloge de Lamport

Faire l'ordonnancement global des événements dans un système distribué.

- ☐ Introduit indépendamment en 1988 par Colin Fidge et Friedemann Mattern.
- ☐ Horloge qui assure la réciproque de la dépendance causale :
 - \Box H(e) < H(e') \Rightarrow (e \rightarrow e').
- ☐ Permet également de savoir si 2 événements sont parallèles (non dépendants causalement).
- ☐ Ne définit par contre pas un ordre total global.
- Principe :
- Utilisation de vecteur V de taille égale au nombre de processus.
 - \square Localement, chaque processus Pi a un vecteur Vi.
 - ☐ Un message est envoyé avec un vecteur de date.
- Pour chaque processus Pi, chaque case Vi[j] du vecteur contiendra des valeurs de l'horloge du processus Pj.

- ☐ Fonctionnement de l'horloge :
 - ☐ Initialisation : pour chaque processus Pi, Vi = (0, ..., 0).
 - □ Pour un processus Pi, à chacun de ses événements (local, émission, réception) : Vi [i] = Vi [i] + 1.
 - □ Incrémentation du compteur local d'événement (garder les autres compteurs si événement local ou émission).
 - \square Si émission d'un message, alors Vi est envoyé avec le message.
 - Pour un processus Pi, à la réception d'un message m contenant un vecteur Vm provenant du processus Pj, on met à jour les cases $k \neq i$ de son vecteur local Vi.
 - $\square \forall k \neq i : Vi [k] = max (Vm [k], Vi [k]).$
 - ☐ Mémorise le nombre d'événements sur Pj qui doivent se dérouler avant la réception du message sur Pi.
 - □ La réception de ce message sur Pi dépend causalement de tous ces événements sur Pj.

Même exemple que pour horloge de Lamport :



- $\mathbf{V(e23)} = (2,3,5) : (2 \text{ relatif à P1, 3 à P2, 5 à P3}).$
 - \square 3 = 2+1 (Incrémentation du compteur local). <u>3ème</u> évent dans P2.
 - □ 2 =max (2,0). 2 évents dans P1 (e11 et e12) qui sont en dépendance causale par rapport à l'évent e23.
 - □ 5 =max (5,3). 5 évents dans P3 (e31, e32, e33, e34 et e35) qui sont en dépendance causale par rapport à l'évent e23.

Horloge de Mattern

- □ Relation d'ordre partiel sur les dates (<) :

 - □ V < V' défini par V ≤ V' et $\exists j$ tel que V [j] < V' [j].
 - \square V | | V' défini par \neg ((V < V') ou (V' < V)).
- ☐ Dépendance et indépendance causales :
- \square Horloge de Mattern assure les propriétés suivantes, avec e et e' deux événements et V(e) et V(e') leurs datations.
 - \Box V(e) \leq V(e') \Rightarrow e \rightarrow e'.
 - ☐ Si deux dates sont ordonnées, on a forcément dépendance causale entre les événements datés.
 - \square V(e) | | V(e') \Rightarrow e | | e'.
 - ☐ Si il n'y a aucun ordre entre les 2 dates, les 2 événements sont indépendants causalement (les 2 événements sont en parallèle).

Horloge de Mattern

- ☐ Retour sur l'exemple :
- \Box V(e13) = (3,0,0), V(e14) = (4,0,3), V(e15) = (5,4,5).
 - \square V(e13) < V(e14) donc e13 \rightarrow e14.
 - $ightharpoonup V(e14) < V(e15) donc e13 \rightarrow e15.$
- \Box V(e35) = (2,0,5) et V(e23) = (2,3,5).
 - \bigcirc V(e35) < v(e23) donc e35 \rightarrow e23.
- ☐ L'horloge de Mattern respecte les dépendances causales des événements ainsi que la réciproque.
 - ☐ Horloge de Lamport respecte uniquement les dépendances causales.
- $\mathbf{V}(e32) = (0,0,2) \text{ et } V(e13) = (3,0,0).$
 - \square On a ni V(e32) < V(e13) ni V(e13) < V(e32) donc e32 | | e13.
- L'horloge de Mattern respecte les indépendances causales.

État Global

- **État global :** état du système à un instant donné.
 - ☐ Buts de la recherche d'états globaux :
 - □ Trouver des états cohérents à partir desquels on peut reprendre un calcul distribué en cas de plantage du système.
 - ☐ Défini à partir de coupures.
- Coupure : photographie à un instant donné de l'état du système.
 - Définit les événements appartenant au passé et au futur par rapport à l'instant de la coupure.

☐ Définition :

- \square Calcul distribué = ensemble E d'événements.
- \square Coupure C est un <u>sous-ensemble fini</u> de E tel que :
 - □ Soit *a* et *b* deux événements du même processus :

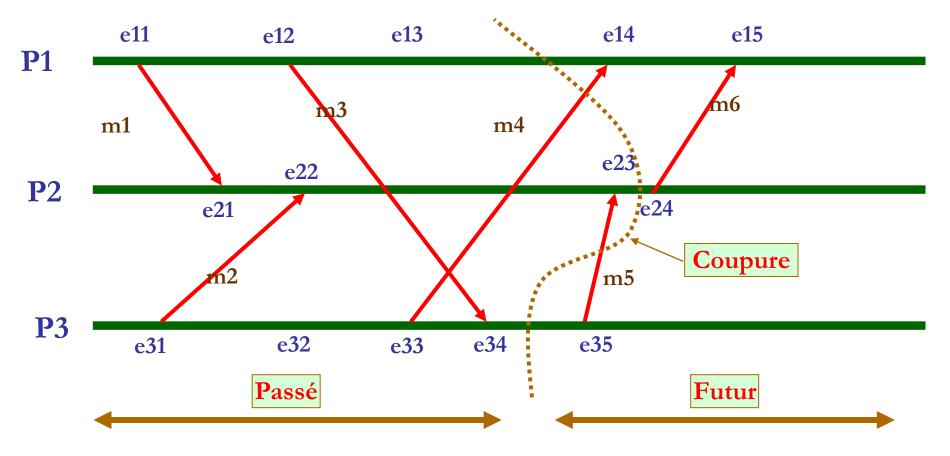
$$((a \in C) \text{ et } (b \rightarrow a)) \Rightarrow (b \in C).$$

☐ Si un événement d'un processus appartient à la coupure, alors tous les événements locaux le précédant y appartiennent également.

- ☐ Etat associé à une coupure :
 - □ Si le système est composé de N processus, l'état associé à une coupure est défini au niveau d'un ensemble de N événements (e1, e2, ... ei, ... eN), avec ei événement du processus Pi tel que :
 - $\square \ \forall i : \forall e \in C \ et \ e$ événement du processus $Pi \Rightarrow e \rightarrow ei$.

☐ L'état est défini à la frontière de la coupure : l'événement le plus récent pour chaque processus.

Exemple de coupure :

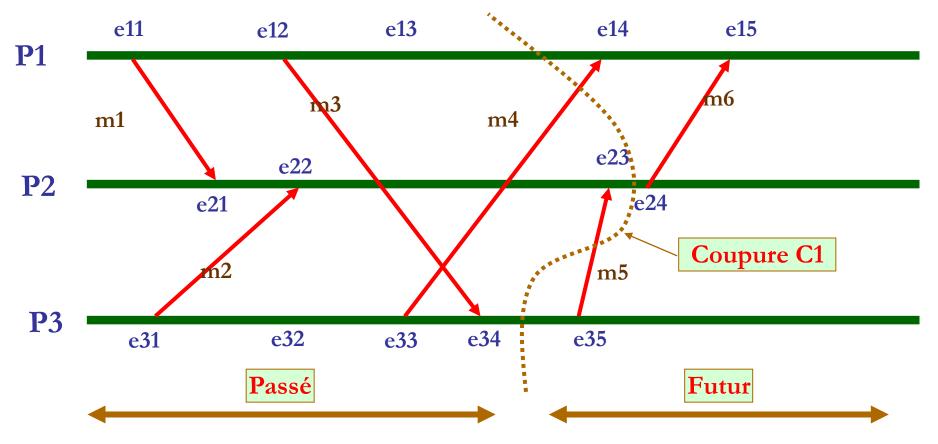


- Coupure = ensemble {e11, e12, e13, e21, e22, e23, e31, e32, e33, e34}.
- ☐ État défini par la coupure = (e13, e23, e34).

Coupure cohérente

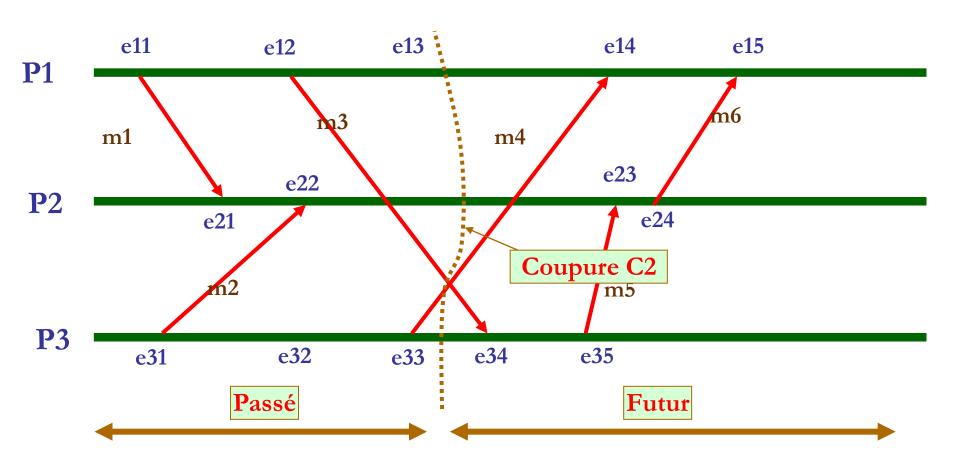
- Coupure cohérente : coupure qui respecte les dépendances causales des événements du système et <u>pas seulement</u> les dépendances causales locales à chaque processus.
 - ☐ Soit *a* et *b* deux événements du système :
 - \square ((a \in C) et (b \rightarrow a)) \Rightarrow (b \in C).
 - ☐ Coupure cohérente : aucun message ne vient du futur.
- Le État cohérent : État associé à une coupure cohérente.
 - ☐ Permet par exemple une reprise sur faute.

Exemple de coupure :



- Coupure C1: non cohérente car : e23 ∈ C1 et e35 → e23 mais e35 ∉ C1.
- La réception de *m5* est dans la coupure mais pas son émission.
- \square *m5* vient du futur par rapport à la coupure.

☐ Coupure C2 : cohérente.



Datation coupure

- ☐ Horloge de Mattern permet de dater la coupure.
- □ Soit N processus, C la coupure, ei l'événement le plus récent pour le processus Pi, V(ei) la datation de ei et V(C) la datation de la coupure.
 - - $\square \forall i : V(C)[i] = \max (V(e1)[i], ..., V(eN)[i]).$
 - □ Pour chaque valeur du vecteur, on prend le maximum des valeurs de tous les vecteurs des N événements pour le même indice.
- ☐ Permet également de déterminer si la coupure est cohérente.
 - Cohérent si V(C) = (V(e1)[1], ..., V(ei)[i], ..., V(eN)[N]).

Datation coupure

- Datation des coupures de l'exemple :
- \Box Coupure C2 : état = (e13, e22, e33).
 - \Box V(e13) = (3,0,0), V(e22) = (1,2,1), V(e33) = (0,0,3).
 - $\mathbf{V}(C) = (\max(3,1,0), \max(0,2,0), \max(0,1,3)) = (3,2,3).$
 - □ Coupure cohérente car V(C)[1] = V(e13)[1], V(C)[2] = V(e22)[2], V(C)[3] = V(e33)[3].
- \Box Coupure C1 : état = (e13, e23, e34).
 - \Box V(e13) = (3,0,0), V(e23) = (2,3,5), V(e34) = (2,0,4)
 - \square V(C) = (max(3,2,2), max(0,3,0), max (0,5,4)).
 - □ Non cohérent car $V(C)[3] \neq V(e34)[3]$.
 - ☐ D'après la date de e23, e23 doit se dérouler après 5 événements de P3 or e34 n'est que le quatrième événement de P3.
 - ☐ Un événement de P3 dont e23 dépend causalement n'est donc pas dans la coupure (il s'agit de e35 se déroulant dans le futur).

Utilité de l'horloge de Mattern

Validation de la cohérence d'un état global.

Permet également de savoir si 2 événements sont parallèles ou en dépendance causale.

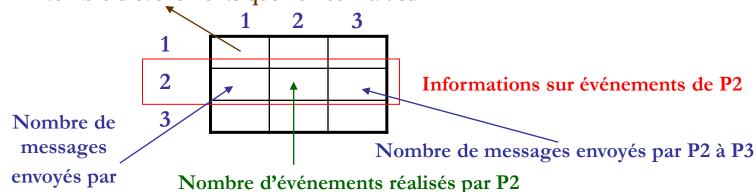
Horloge matricielle

Horloge matricielle

- \square n processus : matrice M de $(n \times n)$ pour dater chaque événement.
- Sur processus Pi:
 - ☐ <u>Ligne *i* : informations sur événements de Pi</u> :
 - ☐ Mi [i,i]: nombre d'événements réalisés par Pi.
 - \square Mi [i, j]: nombre de messages envoyés par Pi à Pj (avec j \neq i).
 - \square Ligne *j* (avec $j \neq i$):
 - ☐ Mi [j, j]: nombre d'événements que l'on connaît sur Pj.
 - \square Mi [j , k] : nombre de messages que l'on sait que Pj a envoyé à Pk (avec j \neq k).
 - □ Avec 3 processus :

P2 à P1

Nombre d'événements que l'on connaît sur P1

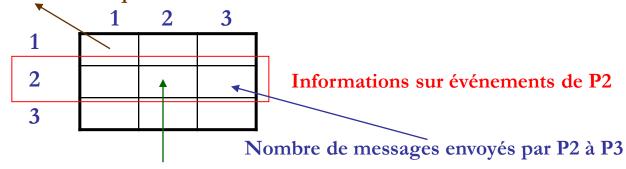


50

Horloge matricielle

- Un processus Pi a une connaissance sur :
 - ☐ Le nombre de messages qu'un processus Pj a envoyé à Pk.
 - ☐ Le nombre d'événements sur Pj.

Nombre d'événements que l'on connaît sur P1



Nombre d'événements réalisés par P2

- ☐ Quand on reçoit un message d'un autre processus, on compare l'horloge d'émission avec l'horloge locale.
 - ☐ Peut déterminer si on ne devait pas recevoir un message avant.
 - ☐ Exemple à voir en TD.

Utilité de l'horloge matricielle

Assurer la délivrance causale de messages entre plusieurs processus.